



QUILLEVERÉ Hervé

Naissance : 20 juin 1904 - Plouescat

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1942

Résistance : [Groupe Chacal](#), [Groupe Arsenal](#), [Groupe Maudire](#), (D.F)

Secteur(s) d'action : Brest / Guipavas

Décès : 5 mai 1997 - Guipavas

Hervé Quilleveré travaille comme ouvrier aux Constructions Navales à l'arsenal de Brest. Il est chef d'équipe motoriste. Il épouse Anne-Marie Milin le 14 juin 1927 à Guipavas. De cette union naissent 5 enfants dont les deux derniers, des jumeaux, en décembre 1942.

Au déclenchement de la seconde guerre mondiale, il a passé sa qualification mécanicien aéronautique et travaille désormais, avec le statut d'*affecté spécial*, à la Base Aéronautique Navale de Poulmic dans la presqu'île de Crozon. Il participe à l'entretien des avions de la base et notamment sur le *Farman F.223.4 Jules-Verne* qui ira bombardier Berlin le 7 juin 1940.

Le 17 juin 1940 Hervé reçoit l'ordre de rallier Brest pour évacuation du personnel qualifié de l'arsenal. Les allemands arrivent à grande vitesse vers Brest. Il parvient à embarquer et se retrouve débarqué à Casablanca où il est employé aux Constructions Navales jusqu'à fin septembre 1940. Sûrement à cause de l'armistice et du manque de personnel à l'arsenal de Brest, il est renvoyé à Brest en octobre et retrouve les ateliers moteurs de l'arsenal.

En mai 1942, il entre en résistance grâce à l'ingénieur des directions de travaux [Joseph Paugam](#) qui le recrute dans le [groupe Maudire](#). Le groupe en poste à l'arsenal n'est pas grand (10 hommes) et se forme sur sollicitation de [Joseph Paugam](#) par [Guillaume Maudire](#), ce dernier étant en liaison avec Marcel Pirou, dit *Deumars*. Hervé participe alors dans la clandestinité à la collecte de renseignements d'ordre militaire. Il sabote des moteurs, véhicules et canots en réparation pour l'armée allemande. Après accord de l'ingénieur [Paugam](#), il détruit près de deux cents dessins de pièces à usiner.

Quand [Joseph Paugam](#) intègre en 1943 le groupe [Marine](#) de [Paul Bardu](#), il y fait entrer Louis Brenterc'h. Toujours en 1943, le journal clandestin du mouvement [Défense de la France](#) arrive à Brest, Hervé participe à sa diffusion. Il est très probable qu'Hervé se fournissait en journaux auprès de ses amis et collègues de travail [Honoré Chalm](#) ou [Yves Hily](#).

Profitant de son domicile à Guipavas et de son trajet quotidien pour se rendre à l'arsenal, Hervé Quilleveré devient agent de liaison pour Victor Bourvéau, résistant du mouvement [Défense de la France](#) à Guipavas.

Fin mars 1944, le nouveau groupe de renseignement [Arsenal](#) se crée par l'Ingénieur des Directions de Travaux Principal Jean Aubert, dit *Menez*. Les résistants du groupe [Marine](#), dont Hervé Quilleveré, s'intègrent dans cette nouvelle formation jusqu'en août 1944.

Parmi les actions d'Hervé, on peut citer également sa participation à un transport d'armes et au vol d'un véhicule pour le groupe [Hily](#). Il pénètre de manière clandestine sur le terrain d'aviation allemand de Guipavas et rend compte de ce qu'il voit à ses supérieurs dans la résistance. Le 20 mai 1944, [Honoré Chalm](#) fournit à son collègue Hervé Quillevéré, deux explosifs afin de détruire un camion citerne et sa remorque au niveau de Guipavas.

Au déclenchement du siège de Brest et des opérations militaires dans le secteur, il est coupé de son groupe. Il se met alors à la disposition des américains du côté de Guipavas. Il fournit alors quelques renseignements sur les dispositifs de défense des troupes allemandes. Il ne prend cependant pas part aux combats de la libération.

Après la libération, il est rappelé à la D.C.A.N qui se restructure à Landerneau. Hervé fait partie des équipes de récupération de matériels militaires allemands abandonnés après les combats. Hervé s'occupe particulièrement de rechercher et rassembler les véhicules.

Il recevra un témoignage officiel de satisfaction pour son attitude courageuse pendant l'occupation par le Ministre de la Marine Jacquinot.

Publiée le mercredi 11 décembre 2019, par [Gildas Priol](#), mise à jour lundi 23 mars 2020

Sources - Liens

1. Famille Quillevéré, témoignage oral, documents & iconographie.
2. Service Historique de la Défense (S.H.D) de Vincennes, dossier individuel de résistant de Hervé Quillevéré (GR 16 P 495746) et dossier *Compagnie F.F.I de fusiliers-marins de Brest* (GR 16 P 108).

Remerciement à Françoise Omnes pour la relecture.